

François – saint et dérangé

L'évangile parle aux hommes dont la sagesse n'est pas de la prétention intellectuelle et dont l'intelligence ne ressemble pas aux ruses égoïstes. Ils sont « naïfs » d'une manière paradoxale car ils n'appartiennent pas aux « grandes gueules » mais aux réalisateurs d'humanité.

L'évangéliste Matthieu (Mt 11,30) nous a transmis cette prière enfantine de Jésus à son père que nous montre quelque chose de cette « légèreté de l'être », qui est une provocation aux redresseurs de torts dans toutes les religions : « Mon joug est doux et mon fardeau léger ». Vous allez, certes, me demander mais qu'est-ce que cela a à voir avec François et avec nous ?

Il y a une fascination persistante qui émane de François. Le petit pauvre, le frère mineur, est « un grand » parmi les hommes. Le nom d'Assise reste pour toujours lié à lui, et lui à cette ville. Puis, il y a le mystère et l'énigme de cette vie que nous connaissons bien ; il ne jaillit que ponctuellement quand le rideau se lève à nouveau : soit pendant des études d'histoire, pendant la méditation de sa vie, ou encore dans la rencontre avec lui-même à travers le fossé que l'espace et le temps ont creusé entre lui et nous. La fascination émanant de François est toujours restée vivante, et très étonnante à nos jours même 788 années après sa mort. Jadis à son époque les hommes croyaient que Jésus Christ était à nouveau venu sur la terre.

Peut-être trouvons-nous une approche avec ce pauvre mystérieux dans l'image que G.K.Chesterton nous a transmis dans son livre sur François de 1959. Il compare le changement dans la vie du saint avec la culbute du « Danseur de Notre Dame » (1964) , lorsqu'il voyait le monde comme la tête la première – « dépendant » au sens plus profond de ce mot. Tout dépend de Dieu. Rien ne peut et rien ne doit se tenir lui-même. Dieu (main)tient tout. Parfois nous avons l'idée qu'il est ainsi. Et parfois nous espérons qu'il soit ainsi, puis la culbute nous semble bien ridicule.

François est devenu une « nouvelle créature » lorsqu'il a suivi celui qui lui demanda à Spolète dans son rêve : « Qui peut te donner plus, le maître ou le serviteur ? » Sa réponse était logique : Le maître ! La question suivante dans le rêve n'était plus que rhétorique : « Pourquoi alors

suis-tu le serviteur ? » À partir de ce moment l'armure n'était plus le bon vêtement pour lui, ni le tissu fin de son père, qui servait les couches nobles.

Même la mince bure était de trop. A sa mort il était comme à sa naissance : Il était devenu « une nouvelle créature », le frère de tous les hommes. Pour lui il n'y avait plus de classes ou de castes, ni maîtres ni serviteurs, ni esclaves et libres. Pour lui, il n'y avait que de frères et sœurs.

Avec la croix il partit chez les musulmans (1219); c'était un signe audacieux au milieu de l'histoire de 200 ans de croisades. Mais son « se glorifier de la Croix du Christ » était contraire à l'arrogance qui pourchassait les hommes les uns contre les autres avec la parole « Dieu le veut ! ». Cela vaut aussi aujourd'hui pour les chrétiens et les musulmans, pour les croyants et les non-croyants. Pour penser ainsi il faut aujourd'hui encore faire des culbutes sans avoir peur des plaies. Chez François des plaies étaient des fenêtres à son âme.

Faire des culbutes et avoir la certitude que tous les hommes – des amis comme des ennemis – sont des enfants de Dieu unique, pour cela il faut vraiment être « dérangé » ; hors des coordonnées de notre pensée habituelle, hors des sentiments apprivoisés bien tempérés, hors de la convoitise de posséder toujours plus, du pouvoir et de l'avidité éternelle d'instrumentaliser des hommes pour ses propres intérêts. François était « un dérangé » et un immature, lorsqu'il s'agissait de sa langue, qui cachait si parfaitement les pensées- il ne voulait pas mentir. Avec lui-même son langage était très dur, ce qu'il regretta plus tard. Là aussi il apprenait. Avec les autres par contre, il parlait très doucement. Il savait que sa règle de vie ne devait jamais prévaloir l'évangile ni Jésus Christ ; celui-ci n'est pas venu rendre les justes encore plus justes, ce que veut bien souvent dire « plus infatué de soi ». De Chesterton vient le mot : Nous ne pensons pas assez sereinement pour être des ascètes. Peut-être est-ce cela le plus lourd pour ceux qui suivent François : donner de l'espérance aux rachetés de ce monde en riant au lieu du joug des finasseries et des astuces qui servent finalement à se racheter soi-même. Fais une culbute et tu verras d'où tout dépend réellement.

Hadrian W. Koch OFM

Afrique

Nairobi

Message Franciscain pour l'Afrique

Construire des ponts entre des traditions, cultures, situations sociales, économiques et politiques différentes – Séminaire international du CCFMC à Nairobi du 7 au 12 septembre 2014

Le début du mouvement franciscain marquait un tournant dans l'église catholique. « Va réparer mon église qui tombe en ruines ! » Retour aux origines dans la vie du pauvre Jésus de Nazareth. L'image du Dieu « descendu » et humble, né à Nazareth était à redécouvrir. François et Claire d'Assise ont démarré un mouvement qui reste important jusqu'à aujourd'hui.

Pour le faire resplendir dans nos jours il faut étudier notre histoire riche ; nous devrions connaître les défis de notre époque, mais aussi redécouvrir et relire notre propre charisme missionnaire. Ce fut l'objectif de la rencontre de 5 jours au Centre Portioncule de Nairobi où participèrent des sœurs et des frères de l'Ethiopie, du Rwanda, du Burundi, du Congo et du Kenya. Le séminaire se voulait introduction et approfondissement du cours international CCFMC (Comprehensive Course on the Franciscan Mission Charism). Les participants furent accompagnés par le P. Andréas Müller du Centre CCFMC de Würzburg, un des fondateurs de ce cours interfranciscain et interculturel.



Cela fut bien profiter de ses expériences riches et encourager les participants. Comme thèmes ils avaient choisi « Le christianisme comme religion de l'incarnation » (Leçon 1), « François d'Assise et l'option pour les pauvres » (Leçon 19) et « L'unité de la mission et de la contemplation » (Leçon 10).

Voilà une brève présentation des résultats de la rencontre :

1. Dieu se fait homme

On l'avait perdu de vue, cet humble Dieu descendu aux bas-fonds de la vie humaine. Il n'allait plus avec l'église féodale, obsédée par le pouvoir il y a 800 ans. François d'Assise redécouvrit ce Dieu pauvre, humble, qui laisse toutes les splendeurs derrière lui. Dieu est amour, bonté et miséricorde. Il n'est pas venu pour régner mais pour servir. Nous devons recevoir l'amour de Dieu, dit François, le porter en nous et le mettre au monde. Ce n'est que par l'action que Dieu « naît » dans ce monde. Cela reste la mission de tous les hommes inspirés par François.

2. L'Option pour les Pauvres

La pauvreté est bien la question dominante à travers les siècles, et encore plus aujourd'hui. Les pauvres, ce ne sont pas seulement des gens sans argent pour leurs besoins fondamentaux, pauvres sont aussi des hommes qui n'ont pas de voix, pas de formation, les habitants des bidonvilles, les handicapés, les enfants qui vivent dans la rue, les réfugiés et les apatrides. Comme causes furent citées l'inégalité de chances entre les zones rurales et les villes, des désavantages par rapport aux droits sociaux et culturels, et des systèmes capitalistes qui favorisent énormément le déséquilibre de la répartition des biens, et rendent ainsi des pauvres des victimes faciles d'abus et de maladies. Dans beaucoup de pays africains il y a des infrastructures déficitaires causées surtout par la corruption. En plus, il y a de la décadence morale qui se montre par l'abus sexuel, l'exploitation et trafic d'hommes, qui menacent surtout des enfants et des femmes. Les pauvres deviennent facilement victimes des crimes, de la violence et de la toxicomanie.

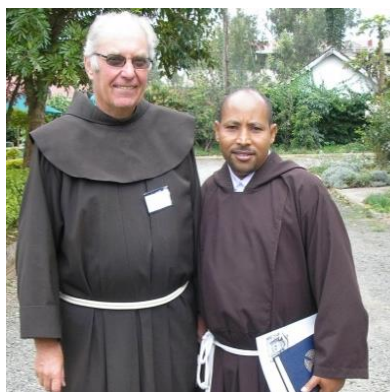
3. Mission et contemplation

Chaque peuple et chaque culture connaît sa propre forme de prière et de l'approche à Dieu. Les africains par exemple aiment bien prier Dieu par les chants, les rythmes et la danse. Pour la contemplation nous n'avons pas besoin de murs qui nous entourent ; nous prions dans nos cœurs où habite Dieu. Ainsi nous devenons capables d'apporter l'esprit de Dieu libérateur, plein d'amour, de joie et de paix au peuple. Jésus est le modèle pour la prière et pour le travail. François réalise avec son Chant de la Création une louange magnifique de la bonne création de Dieu. Et Claire accentue que la prière et le don de soi vont ensemble. Marie, qui a tout gardé dans son cœur, est le grand modèle.

L'adoration, l'eucharistie et la confession sont des chemins vers une vie proche de Dieu. Ils y appartiennent également des valeurs franciscaines de joie, paix, amour et hospitalité. Aussi les œuvres de la charité nous rapprochent du Christ et nous rendent capables de servir les pauvres au milieu de nous et ainsi témoigner du Christ parmi nous qui aime miséricordieusement.

Avançons !

Les participants étaient bien d'accord que les franciscains doivent quitter leurs espaces de bien-être. Ils doivent se lever et devenir la voix des sans-voix, aussi dans des médias modernes. À part d'autres activités, il doit nous tenir au cœur de protéger notre mère la terre par un développement durable, l'engagement contre la pollution, le reboisement et l'encouragement du peuple de s'engager en faveur de la création.



Des projets communs de la famille franciscaine s'appuyant sur des réseaux et l'échange des programmes feraient de nous des avocats crédibles des pauvres. D'autres méthodes pour répandre notre message contre l'injustice dans le monde comme la musique, la danse, le théâtre, le film, la poésie et la peinture pourraient nous aider.

Que nos efforts soient bénis par Dieu par l'intercession de François et de Claire !

Fr. Hermann Borg OFM

Asie

Hongkong: Séminaire CCFMC pour les Amis de François et Claire

Une introduction aux thèmes du CCFMC début juillet a suscité un vif intérêt pour ce cours chez un groupe des Amis de François et Claire (FFC) à Hongkong. 16 membres participaient à ce séminaire le 6 juillet qui était animé par Sr.Nancy MNDA, animatrice CCFMC, assistée par Melba Mascarenhas et son mari Agnelo Mascarenhas.



Pour ce groupe de débutants la vie de François se trouvait bien sûr au centre des discours et des échanges. Le cours visait à leur présenter ses idéaux et ses objectifs, sa vision de Dieu et sa spiritualité. C'était surtout le moment dynamique dans la conversion de François quand il pria dans l'église de S. Damien et le crucifié lui donna la mission « François, va réparer ma maison qui tombe en ruines » qui fut éclairé au cours du séminaire. Les participants discutèrent surtout le thème « Comment trouver la volonté de Dieu dans notre

vie ? ». Dans leurs interventions ils disaient entre autres : La foi que Dieu est toujours à nos côtés, veut nous donner de la confiance en Dieu ; la volonté de Dieu dans sa propre vie peut être trouvée dans la prière, mais aussi **en** lisant des signes du temps illuminé du Saint Esprit.

À la fin, les participants reçurent trois questions pour le chemin afin de chercher des réponses sur base de ce qu'ils avaient entendu.

Sr. Nancy, l'organisatrice de ce séminaire pour les débutants avec le CCFMC, a déjà participé à plusieurs rencontres CCFMC internationales, entre autres à celle de Kota Kinabalu en Malaysia. Elle s'engage pour des laïcs à Hongkong et en Chine en leur ouvrant le chemin vers la spiritualité à l'aide des leçons du CCFMC.

Myanmar

Sr. Joséphine parle sur ses activités pour le CCFMC depuis 2010

Sr. Joséphine Vallence FMM participa au mois d'octobre 2010 au séminaire international du CCFMC pour l'Asie/Océanie au Centre Franciscain de Karakutty dans l'Etat indien de Kerala, ensemble avec sa sœur Mary Zingtung FFM. Dans une lettre adressée au Centre CCFMC de Würzburg elle raconte comment cette rencontre l'a influencé elle-même et son engagement pour le CCFMC en Myanmar.



«Lors de ce séminaire, j'ai rencontré pour la première fois des franciscains des pays des nationalités différentes. La base des interventions était les 25 leçons du CCFMC. Cela fut une belle et enrichissante expérience. Pendant le séminaire il y avait des discussions, échanges et d'autres activités sur l'esprit de François en petits groupes. Depuis ma participation à ce séminaire international je vis mon quotidien plus attentivement. J'ai appris beaucoup de nouvelles choses sur Saint François d'Assise et sa spiritualité – des choses que j'ignorais auparavant. Alors je me suis décidée de propager la spiritualité franciscaine en Myanmar. En Myanmar il n'y a que trois branches franciscaines : OFM, FMM et FSAG.

Après mon retour du séminaire CCFMC je commençais à propager la spiritualité franciscaine avec des journées d'information pour des petits groupes. Au mois de novembre 2010 nous, les sœurs FMM, avons tenu notre chapitre provincial élargi où je parlais du CCFMC. En mars, je discutais avec le fr. Augustine OFM, un prêtre indonésien, comment le CCFMC pourrait devenir réalité dans notre paroisse Saint-François-d'Assise de Rangoun. Nous nous sommes rencontrés à trois, quatre fois et nous avons rencontré aussi l'archevêque de Rangoun, Charles Bo. Il était très heureux d'entendre parler du CCFMC et il nous a encouragé à continuer... En mai 2012 je me suis adressée au définiteur des OFM fr. Paschalis Syukur. Il me disait que fr. Soosai Raj allait me soutenir.

Alors Sr. Joséphine Vallence et fr. Soosai Raj commencèrent au mois de juillet 2012 d'enseigner un petit groupe sur François et Claire. Ce petit groupe se réunissait tous les Dimanches. Puisqu'on ne disposait pas encore des leçons du CCFMC. Sr. Joséphine et fr. Soosai présentèrent des thèmes eux-mêmes. Au mois d'octobre 2012 j'ai participé au séminaire international du CCFMC pour l'Asie et l'Océanie à Kinabalu/Malaysia. J'ai obtenu les 25 leçons du CCFMC en langue anglaise là-bas. Ainsi nous étions capables de les donner aux participants réguliers de notre petit groupe. En mars 2013 Sr. Joséphine Vallence, Fr. Soosai Raj OFM et Anne Rose Thazin Aung, une participante régulière du



petit groupe, ont participé au séminaire CCFMC de la conférence de l'Asie du Sud à Kandy/Sri Lanka.

Après le retour du Sri Lanka Sr. Joséphine et fr. Soosai animèrent un séminaire de cinq jours à Myitkyina (2.-7.5.2013), un de deux jours à Mandalay (8./9.5.2013) et un de trois jours à Rangoun (24.-26.5.2013)... Les participants réguliers de nos leçons CCFMC ont entretemps exprimé le désir de devenir des membres de l'OFS. Le 17 juin 2014 ces membres prononcèrent leurs vœux temporels et devinrent ainsi les premiers membres de l'OFS en Myanmar. Ils sont trois hommes et six femmes... »

Dans la dernière partie de sa lettre Sr. Joséphine écrit qu'elle a commandé une traduction des leçons du CCFMC en langue birmane et que la moitié est déjà terminée.

Philippines

Le CCFMC propage le courage et l'engagement missionnaire

« Appelé au courage, appelé à l'engagement franciscain-missionnaire ! » Sur ce titre eut lieu le cours du CCFMC pour l'encouragement et l'affirmation des membres des communautés OFS naissantes dans la province des Philippines Samar-Est du 23 au 25 août 2014. La réunion était fortement marquée par le passage du typhon Yolanda, qui avait ravagé la région. Portés par leur conviction franciscaine les participants organisèrent des actions d'entraide pour des communes frappées très sévèrement. Par cela ils faisaient preuve de leur courage et se montraient en vrais missionnaires franciscains.

Les expériences avec les victimes du typhon ainsi que la providence divine, reconnue dans le fait que leurs propres quartiers avaient été épargnés, suscitèrent chez les participants le désir d'approfondir leur spiritualité franciscaine. Belinda Inao, nouvelle élue au conseil national de l'OFS, exprima ses expériences positives avec le CCFMC dans son environnement et promit de s'engager pour l'insertion du cours de base dans des programmes de formations, aux Philippines et ailleurs.



L'extraordinaire en ce séminaire fut la participation des Jeunes Franciscains; des élèves de huit à 20 ans. Ces jeunes se démarquaient par une contribution très active et la présentation d'un plan d'action de trois ans bien praticable.

Tous les participants confirmèrent unanimement que le travail avec les leçons (1-9 et 18) avait bien approfondi leur compréhension de la mission franciscaine ; sur une échelle d'évaluation de 1 à 5 ils donnèrent 4,84 à ce cours.

Responsables de la présentation et du travail avec des leçons furent Maria Renita F. Fabric, Fe dela Rosa OFS, Jeanne Luyun SFIC et Dorothy Ortega SFIC.